

Compagnon et ange gardien, Jamy veillera sur Naomy

/// Samedi à Corbières, l'association Farah-Dogs a remis un chien d'assistance à Naomy, 7 ans, qui souffre de diabète.

/// Jamy a été entraîné pour donner l'alerte en cas de chute ou de hausse de glycémie, qu'il détecte par son odorat.

/// Il s'agit du deuxième animal remis à une personne diabétique.

ÉRIC BULLIARD

SANTÉ. Elle n'a pas de mots assez forts pour dire sa reconnaissance: «Je n'ai jamais rencontré des gens avec un cœur comme ça!» Samedi à Corbières, Anne Piccot a vu sa fille Naomy, 7 ans, recevoir officiellement son chien d'assistance de la part de l'association valaisanne Farah-Dogs. «Jamy sera à la fois son compagnon et son ange gardien. Il nous change la vie.»

Le diagnostic est tombé à l'automne 2015: Naomy Coquoz souffre de diabète de type 1. Choc, bouleversement dans le quotidien de cette famille du Pâquier. Une surveillance de tous les instants pour contrôler sa glycémie, des injections d'insuline... «Il n'y a jamais de répit, il faut toujours rester en alerte et c'est très stressant pour une maman.»

Le diabète n'empêche pas Naomy de mener sa vie de fillette comme les autres, ni de remporter des médailles de judo. Mais tout doit rester sous contrôle: outre la nourriture, les émotions ou la moindre maladie risquent de provoquer des hausses ou des baisses importantes de sa glycémie. Avec des conséquences qui peuvent aller jusqu'au coma. «On doit tout anticiper, résume sa maman. Il n'y a plus de place pour l'improvisation.»

Naomy porte en permanence une pompe à insuline – un Om-



Entre Naomy et Jamy, le début d'une grande histoire d'amour. CLAUDE HAYMOZ

Leur relation ne peut que se développer et Jamy devrait, à terme, être capable de donner l'alerte même pendant le sommeil de sa maîtresse, voire de lui apporter sa «trousse de secours».

niPod – gérée par télécommande. Depuis le printemps dernier, un nouveau capteur de glycémie en continu, FreeStyle, a permis d'améliorer son quotidien: la mesure par une sorte de patch a remplacé les piqûres au bout du doigt. Avant,

elle en subissait jusqu'à vingt par jour.

Une question d'odorat

Alors qu'il fallait bien s'habituer à cette nouvelle vie, Anne Piccot découvre, par les réseaux sociaux, un article

évoquant les chiens d'alerte ou d'assistance pour diabétiques. Grâce à leur odorat particulièrement développé (qui perçoit les modifications du taux de sucre dans la sueur et l'haleine), ils peuvent être entraînés à détecter les chutes ou les hausses de glycémie et donner l'alerte.

En cherchant ce type de services en Suisse, la jeune femme tombe sur Farah-Dogs, basée à Sierre (*lire ci-dessous*). «J'ai rencontré la directrice, nous avons regardé quel chien pouvait convenir à Naomy et

Jamy est venu à l'essai, depuis octobre.» Samedi à Corbières, la remise officielle s'est déroulée en présence de la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre.

Un bien pour le moral

Jamy, labradoodle de deux ans, fait donc désormais partie de la famille, ce qui ne semble guère déranger Lotus, le jack russell déjà dans la place... «Il y a un côté rassurant de savoir qu'il est là», affirme Anne Piccot. Pour l'heure, il ne reste pas avec Naomy à l'école, mais passe le plus de temps possible avec elle. Leur relation ne peut que se développer et Jamy de-

vrait, à terme, être capable de donner l'alerte même pendant le sommeil de sa maîtresse, voire de lui apporter sa «trousse de secours».

«Son sourire à lui seul nous montre que l'opération est parfaitement réussie», s'est réjoui Pierre de Chastonay, président de Farah-Dogs. Naomy a aussi trouvé un compagnon pour partager les moments plus difficiles. «Avant, elle avait des coups de blues, au point de me dire: "Tu sais, maman, je n'aime plus ma vie, depuis que je suis malade"», raconte Anne Piccot. Le bien que Jamy lui a fait au moral est déjà impressionnant.» ■

Donner l'alerte avant la crise

Basée à Sierre, l'association Farah-Dogs a vu le jour en septembre 2014. Son nom vient d'un mot arabe signifiant joie. Présidée par l'ancien conseiller national Pierre de Chastonay, elle a été créée par des parents d'enfants handicapés et des spécialistes de la formation de chiens d'assistance. Objectif: offrir des chiens à des personnes malades ou en situation de handicap pour leur venir en aide et leur permettre une plus grande autonomie.

À Corbières, Farah-Dogs a remis samedi son deuxième chien d'alerte à une personne souffrant de diabète. Avant Naomy Coquoz, un retraité valaisan a reçu un cocker, il y a un mois. «Nous travaillons uniquement avec trois races, explique Pierre de Chastonay. Des cockers anglais, des bergers australiens et des labradoodles.» L'animal est remis gratuitement au bénéficiaire, mais

reste propriété de l'association. Le chiot commence par passer «quinze à dix-huit mois en famille d'accueil et il a ensuite cinq à six mois de formation plus intense», détaille Nicole Boyer, directrice de Farah-Dogs. Des chiens sont également formés pour l'assistance aux enfants autistes.

Venu des Etats-Unis

Au terme de sa formation, l'animal doit reconnaître les signes d'hypo- ou d'hyperglycémie avant même l'arrivée d'une crise. Son odorat lui permet de capter les changements sur la peau ou dans l'haleine de son maître. Le chien donne ensuite l'alerte, en léchant ou en aboyant. Avec de l'entraînement, il apprend même à réagir en apportant le matériel nécessaire à un secours d'urgence. Les premiers chiens d'alerte et d'assistance pour diabétiques

ont été formés aux Etats-Unis par l'association Dog4diabetics, créée en 2004. Atteint d'un diabète de type 1, son fondateur avait remarqué les réactions de son chien lors de ses chutes de glycémie. Depuis, il en existe en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France...

Pour Farah-Dogs, la formation d'un chien coûte entre 25 000 et 30 000 francs. L'association vit grâce aux dons, partenaires et sponsors. Soutenue par l'Association suisse du diabète, elle est reconnue par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Elle compte actuellement neuf chiens, dont deux en fin de formation. «Notre principal souci est de trouver des familles d'accueil pour éduquer et socialiser le chiot», relève Pierre de Chastonay. EB

www.farah-dogs.ch

Une maladie auto-immune

Selon l'Association suisse du diabète (www.diabetesschweiz.ch), environ 500 000 personnes souffrent de cette maladie en Suisse, dont 40 000 de diabète de type 1, qui se déclare en général à l'enfance ou à l'adolescence. Il s'agit d'une maladie auto-immune: les cellules du pancréas qui produisent l'insuline, nécessaire à la régulation de la glycémie (quantité de sucre dans le sang), sont détruites par le système immunitaire du patient. Ce diabète se traite par des injections d'insuline, en fonction de la glycémie du moment, qui doit être contrôlée régulièrement. Les hypo- et hyperglycémies les plus graves peuvent entraîner le coma.

Une soif intense, une production excessive d'urine (qui va jusqu'à l'énurésie, soit le pipi au lit), la perte de poids et le manque d'énergie constituent des symptômes du diabète de type 1.

Quant au diabète de type 2 (90% des cas de diabète), il se déclare généralement chez les plus de 40 ans. Il est dû à une résistance à l'insuline et, outre une prédisposition génétique, est généralement associé au surpoids et à la sédentarité. EB